

La lettre

aux adhérent(e)s

la cgt
29
INSTITUT
D'HISTOIRE
SOCIALE
ihs
du Finistère

Institut CGT d'histoire sociale du Finistère

N° 18, Novembre 2022

Adresse : IHS CGT 29, Maison du peuple, 2 place Edouard Mazé, 29200 BREST - Courriel : ihscgt29@orange.fr

17 novembre 2022 – Création de l'Institut CGT d'histoire sociale du Finistère



L'Assemblée vote les statuts

Le 17 novembre 2022 restera comme une date importante dans la vie de l'IHS, avec la création d'un Institut départemental dans le Finistère. Cette fondation, portée par l'UD CGT 29, est l'aboutissement d'activités régulières dans le domaine de l'histoire sociale et syndicale menées depuis des années par des militants soucieux de préserver et de valoriser tout ce qui, au fil du temps, construit notre mémoire collective.

L'assemblée générale constitutive de l'IHS 29, sous la forme d'une association type 1901, s'est donc tenue à Brest, à la Maison du peuple, le 17 novembre dernier, en présence d'une quarantaine de camarades (adhérents individuels ou représentant de syndicats adhérents).

Côté adhérents, 34 ont participé auxquels il faut ajouter dix pouvoirs, soit 44% des effectifs 2022.

Seize personnes avaient fait parvenir un mot demandant qu'on excuse leur absence, notamment Gilbert Garrel président de l'IHS national et Jacky Colin, président de l'IHS de Bretagne.

Une minute de silence a été observée à la mémoire de Michel Coz qui nous a quittés le 29 juillet dernier. Sa biographie a été publiée dans le dernier Mémoire vivante n°21.

Assemblée générale constitutive de l'Institut d'Histoire Sociale CGT du Finistère

La naissance de cette nouvelle association a été saluée par plusieurs prises de parole. Tout d'abord, Michel Voyez, au nom de ce qui était encore, avant l'adoption des statuts, le collectif IHS 29, a exposé les raisons de la naissance du nouvel institut et son but essentiel : faire de l'IHS en Finistère un acteur reconnu de l'histoire sociale et syndicale.



Alain Quesseveur, Président de séance, anime les débats

Ludovic Morin, secrétaire général de l'UD 29, a souligné l'engagement de la CGT pour l'implantation et le développement de l'IHS parmi nos syndiqués et nos syndicats.

Alain Le Corre, secrétaire général du Comité Régional Bretagne, a placé cette création en Finistère dans l'ensemble du réseau de l'IHS : l'institut national, l'IHS de Bretagne, les IHS fédéraux. L'élargissement de ce maillage ajoute à la proximité de l'IHS avec l'ensemble des structures de la CGT.

Matthieu Nicol, secrétaire de l'UD 22 et membre du CA de l'IHS de Bretagne, inscrit cette étape nouvelle en Finistère dans le travail commun qui se poursuivra avec les collectifs IHS des trois autres départements de la région Bretagne.

Colette Perrodo, trésorière de l'IHS Bretagne, a rappelé que cette initiative est le résultat de la détermination du collectif finistérien et de l'évolution nécessaire de l'IHS Bretagne. Elle a rappelé aussi le rôle central tenu, il y a 30 ans, lors de la création de l'IHS Bretagne par le regretté Claude Michel.

Parmi les invités de l'IHS à cette assemblée fondatrice, Coralie Boulay représentait les Archives départementales du Finistère, service public et partenaire incontournable dans le domaine de la recherche historique. Une large part des archives de l'UD 29 sont déposées aux Archives départementales, à Quimper, depuis 2012. Le travail de classement de ce fonds est en cours. Les AD sont un centre de ressources et de conseil dans le domaine de l'archivage.

La présentation des statuts de la nouvelle association IHS 29 a été suivie d'un large débat sur la nécessaire implication de nos syndicats dans le fonctionnement de l'IHS, étant entendu que l'histoire sociale ne peut être, comme trop souvent, du seul ressort des syndiqués retraités.

Les statuts ont été adoptés à l'unanimité. Les candidats au conseil d'administration ont aussi été élus à l'unanimité : Ludovic Morin (UD 29), Louis Debarnot, Bruno Goulian, Guy Maillot, Jean-Pierre Milin, Alain Quesseveur, Anne-Marie Quesseveur, Guy Rivière, Michel Voyez, et un représentant de CGT Commerces et services.



*De droite à gauche :
Matthieu Nicol (UD 22) ; Alain Le Corre (CRB-CGT) ;
Ludovic Morin (UD 29) ; Alain Quesseveur (IHS 29) ;
Colette Perrodo (IHSB) ; Coralie Boulay (AD 29)*

Excusé, Gilbert Garrel, Président de l'IHS national, nous a adressé le message suivant :

« Cher(e)s camarades, C'est à grand regret que l'IHS national ne pourra pas participer à l'Assemblée générale constitutive de l'IHS du Finistère le 17 novembre. A défaut, par le présent message, je souhaite exprimer toute notre satisfaction de voir naître votre Institut, après tous les échanges nécessaires qui ont permis de conclure que cette création était possible dans de bonnes conditions, et tout particulièrement en bonne entente avec l'IHS régional. C'est une bonne chose, car si l'expérience prouve que le département est un niveau pertinent pour la création d'un IHS, elle prouve aussi que la coopération et la coordination au niveau régional sont de nature à soutenir et enrichir l'activité.

Longue vie à l'IHS 29, bienvenue dans le réseau national, et bonne Assemblée générale !

Fraternellement.

Gilbert Garrel Président de l'IHS CGT»

Rapport introductif de Ludovic Morin, Secrétaire général de l'Union départementale CGT du Finistère

Mes camarades,

« on jouit plus de ce que l'on désire que de ce que l'on obtient » disait Rousseau.

Pour une fois, je ne partage pas totalement la maxime ou alors faut-il la nuancer ?

En effet, je pense que, dans ce qu'il évoque, le désir ne deviendra jouissif qu'à l'aune de ce qui a été obtenu ou gagné. Sans dénouement heureux, le désir ne pourrait devenir que frustration. C'est à cet instant, que, parce que parvenu à sa fin, le désir qui précédait pourrait devenir plaisant.

Eh oui ! cet IHS départemental Finistérien est en passe de devenir. Nous sommes ici, aujourd'hui à la maison du Peuple, symbole haut en couleur, pour ouvrir un nouvel acte d'une pièce non achevée.



Permettez moi donc, tout d'abord, de vous souhaiter la bienvenue en cet endroit et de nous souhaiter d'excellents travaux.

La création de cet IHS départemental, je le disais, s'inscrit dans un processus attendu et nécessaire.

Je ne vais évidemment pas, ici, vous réexposer avec insistance l'importance de cet outil IHS, ce serait injure, je peux par contre vous réaffirmer sans retenue, que l'UD CGT du Finistère participera pleinement à souligner l'importance de l'adhésion à cet outil avec les moyens qui sont siens et grâce au réseau dont elle bénéficie

Car en effet, je vais rendre ici hommage à certains d'entre vous qui dans une ritournelle essentielle car lourde de sens, se plaisent à citer Howard Zinn « tant que les lapins n'auront pas d'historiens elle sera racontée par les chasseurs ». Cette petite citation maligne dans son fond en dit tellement !

Non, l'histoire n'est pas une science que quelques illuminés en blouse blanche auraient le privilège de dispenser à des écoliers en attente, elle n'est même pas le privilège du savoir que l'on partagerait dans des salons de bienséance, reconnus socialement, elle n'est tout simplement pas science ! elle est comme le rappelle Schopenhauer « une connaissance qui rampe

sur les chemins de l'expérience... » qui plus est, l'histoire n'a de sens et d'intérêt pour nous que si l'historien va à la rencontre du passé muni de sa propre subjectivité. D'où l'importance pour les lapins de prendre à leur compte leur propre histoire habillée du regard aiguisé et rongeur qui les caractérise.

L'outil CGT qui nous réunit aujourd'hui, n'a eu de cesse pendant ces 40 années, de chercher à s'améliorer, il s'est questionné, a interrogé ses acteurs pour finalement se rapprocher des territoires, se rapprocher du passé au dénominateur commun le plus affiné.

C'est donc tout naturellement que les IHS régionaux ont accompagné la création de structures départementales.

C'est dans ce cadre que l'IHS Bretagne a soutenu ce projet Finistérien porté depuis plusieurs mois par des camarades du département. L'IHS B a 30 ans, de jeunes parents qui regarderont de très près l'émancipation du jeune adolescent qui a tout pour réussir.

L'importance de l'histoire sous le prisme du regard de la Cgt, l'importance de l'archivage des traces de nos combats, l'importance de proposer une autre lecture de l'histoire prenaient son sens en 1982.

En 2022, ce champ de bataille des idées s'incarne en proximité pour donner plus de force à nos écrits.

C'est donc avec une grande satisfaction que la direction de l'UD accueille ce nouvel outil de proximité qui continuera, dans ce nouvel ancrage, de produire un travail de qualité dont le plus grand nombre doit profiter. L'UD sera aux côtés de cet IHS départemental pour l'accompagner au mieux.

Tout comme, il sera évidemment important d'étoffer les équipes de recherches, d'archivages et d'écriture, de multiplier les acteurs pour assurer la pérennité de cet outil dans la durée. L'UD s'engage là aussi à être un partenaire privilégié dans cette démarche.

Mes camarades, une fois encore, je vous souhaite d'excellents travaux et une belle première de couverture d'un livre qui reste à écrire.

Vive l'IHS vive la CGT...



Assemblée et exposition « 1968 en Finistère »

L'histoire, un combat syndical.

Ce titre est souvent utilisé dans nos publications.

Nous vivons une époque où la question sociale est au cœur des débats. Compte tenu de ce qui se passe dans notre pays, nous nous devons de tout mettre en œuvre, en tant qu'organisation syndicale, pour qu'une réponse sociale soit apportée aux citoyennes, citoyens et salarié.es.

Il nous faut donc des repères pour l'action. Pour cela, il est impératif de connaître notre histoire.

L'histoire de la CGT n'est pas une succession de jours heureux : elle est une partie de l'histoire de la lutte des classes.



L'IHS CGT et les instituts, du national au local, par leurs travaux sur l'histoire, par leurs différentes initiatives, publications, expositions contribuent à participer à cette éducation ouvrière qui constituaient, ne l'oublions pas, une ambition majeure des Bourses du Travail dès les origines du syndicalisme.

Fernand PELLOUTIER * le traduisait ainsi en 1898 : *« ce qu'il manque à l'ouvrier, c'est la science de son malheur ; c'est de connaître les causes de sa servitude ; c'est de pouvoir discerner contre qui doivent être dirigés ses coups ».*

L'année 2022 est celle des anniversaires.

L'IHS CGT, qui a vu le jour le 13 janvier 1982, a quarante ans. Georges Ségué, dans une note adressée le 19 mars 1981 au Bureau confédéral, soulignait les responsabilités de la CGT concernant la transmission de l'histoire sociale et proposait la fondation d'un institut. Une ambition toujours d'actualité.

Partant du constat que l'histoire du mouvement ouvrier avait une place beaucoup trop marginale dans les différents médias mais aussi dans les manuels scolaires, la CGT a donc souhaité créer les conditions pour que ce pan de l'histoire sorte de l'ombre.

Le 4 mars 2015, lors de l'ouverture de l'Exposition « La CGT a 120 ans », Elyane Bressol, Présidente, à l'époque, de l'IHS national concluait son allocution en disant ceci « *Enrichissons nous du passé de la CGT ! En sortant de l'immédiateté qui nous opprime, nous investissons efficacement pour le présent et pour l'avenir* ».

En 1992, le Comité régional et les quatre Unions départementales décident de mettre en place un Institut CGT d'histoire sociale de Bretagne.

Dans le premier numéro des Cahiers de l'Institut, Marcel Piriou, Président, écrivait « *C'est parce que la Bretagne a écrit son histoire dans un style parfois non conformiste, que les forces bien pensantes ont tenté d'imposer une image déformée d'une Bretagne qui ne serait qu'arriérée et comme un fief de la réaction cléricale.*

Si l'on sait à peu près tout de l'art du costume breton, des danses et du folklore, l'histoire, l'histoire sociale est à quelques exceptions près, volontairement ignorée. Qui a souvenir que la fameuse « Fête des filets bleus de Concarneau » a pour origine une initiative des syndicats CGT pour venir en aide aux marins sinistrés de Bretagne en 1905 ? »

C'est en 2008, avec la mise en place de collectifs départementaux, qu'un travail d'équipe sur l'Histoire sociale a débuté dans le département.

Cette initiative a permis une activité au plus près du terrain et un renforcement qualitatif et quantitatif du potentiel militant de l'histoire sociale.

Conformément à l'orientation de l'Institut national, l'évolution des collectifs en instituts départementaux se met progressivement en place sur tout le territoire.

C'est pourquoi, aujourd'hui, 17 novembre 2022, nous sommes réunis en assemblée générale afin de mettre en place cet Institut CGT d'histoire sociale.

Il y a dix ans paraissait le n°1 de Mémoire vivante avec pour objectif de faire connaître l'histoire sociale du Finistère.

Vous avez reçu en début de semaine le n°21. Nous avons regroupé sur les panneaux les « unes » de ces 21 numéros. De nombreuses expositions ont également été réalisées par le collectif : Edouard Mazé ; les 120 ans de la CGT, 1968 présentée ici...etc.

Récemment, sollicités par l'Office des retraité.es de Brest et à l'initiative de la mairie, nous avons été présents aux Journées du Patrimoine avec la réalisation de panneaux sur la reconstruction de Brest.

Notre histoire sociale nous appartient. Elle s'écrit au quotidien, celui du vécu des militants. Son écriture doit être la plus collaborative possible. Rien dans cette histoire n'est à négliger ni les victoires ni les défaites.



Table avec présentation d'ouvrages et exposition « Brest reconstruite »

Chaque génération écrit son histoire, c'est pour cela que nous avons besoin de vos idées, de vos interrogations, de vos propositions, de votre participation.

* Fernand Pelloutier (né le 1er octobre 1867 à Paris, mort le 13 mars 1901 à Sèvres (Seine-et-Oise)); journaliste ; secrétaire et bâtisseur de la Fédération nationale des bourses du travail ; anarchiste et syndicaliste.

Intervention d'Alain Le Corre Secrétaire Régional du Comité Régional CGT-Bretagne

Comme cela a été rappelé avant moi, nous sommes dans une période où nous marquons plusieurs anniversaires. Et dans l'activité CGT de la région concernant la mémoire sociale, je peux vous annoncer que l'ouvrage retraçant les 50 ans du Comité Régional CGT-Bretagne est arrivé au terme de sa rédaction. Les travaux concernent à présent la charte graphique et les illustrations. Après l'ultime étape de relecture, nous pensons être en capacité de le publier très probablement au tout début de l'année prochaine où nous organiserons une initiative publique en marge d'une réunion du Comité Régional. Je veux ici saluer le travail de rédaction collective sous la direction de Catherine Bigot, l'apport essentiel de Jacky Colin en tant que président de notre IHS Bretagne et la continuité toute naturelle qui s'est opérée avec mon prédécesseur Thierry Gourlay sur l'ambition de cet ouvrage.

Autre anniversaire dans la période, les 30 ans de notre IHS régional ont été l'occasion d'une initiative à la salle de la Cité à Rennes le 27 octobre dernier rassemblant un auditoire nombreux au-delà des seuls camarades. L'exposé très riche de supports présentés par Jacky, nous a permis de prendre la dimension du travail militant bien au-delà des 3 décennies en question.



Les 30 ans de l'IHS Bretagne à Rennes

A l'unisson de l'hommage que nous avons témoigné en ouverture de cette réunion à la mémoire de Michel Coz, notre dernière publication concernant l'IHS avait aussi tenu à associer Pierre Champeaux à ce message de fraternité et de respect. Et ce message ne concerne pas seulement les premières responsabilités assumées par nos 2 camarades dans l'organisation, mais bien leur investissement tout particulier dans l'outil régional de mémoire sociale. 30 ans de travail de documentation, d'étude et de recherche au service des organisations et structures de la Cgt dans notre région, tout en n'oubliant pas le lien nécessaire avec l'IHS

confédéral et ses déclinaisons plurielles dans les professions et territoires, il s'agit à n'en pas douter d'un héritage collectif qui a la volonté de poursuivre le chemin tracé par nos prédécesseurs. Pour autant, il serait réducteur de vouloir le cantonner dans un rôle de « gardien du temple », dépositaire en quelque sorte de nos actions et de nos valeurs et figé dans une nostalgie mémorielle. Or, c'est bien le trait d'union entre les mémoires des générations de militants qui donne tout son sens jusque dans l'exercice des responsabilités actuelles. L'expression spontanée qui est la nôtre occupe le présent et met en avant « les enjeux de la période » comme si, spontanément, ceux-ci étaient détachables d'un point de vue temporel. Or, nous savons bien qu'il n'en est rien et que la mémoire vivante et son étude collective, constituent une ressource essentielle jusque dans l'action syndicale au quotidien.

Mais cette ressource ne se conçoit qu'à partir d'un renouvellement sur au moins 2 dimensions. La première est organisationnelle. Notre outil régional s'articule autour de points d'entrée dans les départements sous forme de collectifs sans oublier le lien nécessaire avec les professions organisées. En accord avec le comité régional et les Unions Départementales, l'IHS Bretagne a pris la décision de permettre à ses collectifs départementaux qui le souhaiteraient, d'évoluer vers une structuration départementale. Cette évolution possible ne se concevra qu'en préservant la coordination régionale gage d'efficacité. La seconde dimension concerne justement la question de la proximité avec les structures et les syndiqués. Il s'agit d'une invitation qui s'adresse très largement à l'ensemble des camarades Cgt en Bretagne et leur structures syndicales qui ont tous vocation, à titre individuel ou d'organisation à rejoindre notre IHS lorsque ce n'est pas encore le cas et ainsi prendre toute leur part à cette œuvre collective ! En effet, dans chaque département, et je sais que cela restera vrai dans le Finistère, l'Institut d'Histoire Sociale s'attache à créer les conditions d'un accueil efficace de toutes les bonnes volontés. Les Unions Départementales sont garantes de ce lien nécessaire sous les formes choisies collectivement.

Enfin, nous ne pourrions conclure notre propos sans réaffirmer que l'Institut d'Histoire Sociale du Comité Régional reste disponible pour travailler avec chaque structure de la Cgt et même au-delà en vue d'une initiative ou d'un congrès lorsqu'il est sollicité.

Alors souhaitons une longue vie à l'Institut d'Histoire Sociale dans le Finistère qui est non seulement une mémoire vivante, mais qui sait se renouveler. Bon vent et rendez-vous pour de nombreuses décennies.



Le Conseil d'administration élu



... sous les applaudissements !

Après débats, les statuts ont été adoptés à l'unanimité. Un conseil d'administration a été élu également à l'unanimité.

Composition du Conseil d'administration :

Coprésidence :

- Anne-Marie Quesseveur de Morlaix,
- Guy Maillot de Quimper
- Louis Debarnot de Brest.

Secrétaire :

- Michel Voyez

Trésorier :

- Bruno Goulian

Responsable « Mémoire vivante » :

- Alain Quesseveur

Autres membres:

- Guy Rivière, Jean-Pierre Milin
- UD CGT 29, Syndicat CGT Commerce et services

Merci à Colette Perrodo, trésorière qui, au nom de l'IHS Bretagne, a remis un chèque de 1000 euros comme dotation de démarrage de l'IHS CGT 29.



L'assemblée générale s'est terminée par un repas convivial organisé avec brio par Guy Rivière et Bruno Goulian.

Un grand merci à Gérard de la CGT Brest-Métropole et à Rolland de la CGT Commerce et services, pour la prestation hôtelière de qualité qu'ils ont assurée sur toute la matinée.

Bulletin d'adhésion à l'IHS CGT Finistère

Adhésion 2023 à l'institut CGT d'histoire sociale du Finistère

Cotisation annuelle 35 €. Cotisation de soutien : 60 € ou plus. Cotisation collective : 45 €.

Nom, prénom

Adresse

Bulletin d'adhésion à adresser à IHS CGT, Maison du Peuple, 2, place Edouard Mazé, 29200 Brest. Paiement par chèque à l'ordre de IHS CGT Finistère.